

Messe expliquée du dimanche 4 février 2024

• La salutation liturgique

Le prêtre va nous dire « Le seigneur soit avec vous ». C'est non seulement une manière de nous souhaiter la bienvenue mais un rappel de la présence du Christ qui est parmi nous chaque fois qu'on se réunit en son nom. Et c'est bien le cas ici et maintenant.

• Le rite pénitentiel

Loin d'être un acte de culpabilisation, nous allons reconnaître que nous sommes pécheurs. Sans doute pas de grands pêcheurs, mais nous n'avons simplement pas encore accédé à la sainteté. C'est d'abord un acte d'humilité. Ensuite c'est une façon de soulager notre esprit. On dépose devant Dieu nos fautes et nos imperfections et on lui demande pardon en chantant le « Kyrie eleison » qui signifie littéralement « Seigneur prends pitié ». Ainsi soulagé par ce pardon nous sommes prêts à vivre la célébration l'esprit libre.

• Le Gloria

Ayant ainsi déposé nos péchés, notre esprit est disponible pour entrer véritablement dans la célébration. Nous nous sentons libérés par le Christ et nous nous en réjouissons par le Gloria que nous prenons avec enthousiasme. C'est un chant à la portée universelle qui va bien au-delà de notre assemblée car il englobe l'humanité tout entière.

• Première lecture

Nous entrons à présent dans la liturgie de la parole. Trois textes vont se succéder dans lesquels il faut voir une continuité car le Christ, dont la vie est rapportée dans le Nouveau Testament, est venu parmi nous pour accomplir les promesses des prophètes de l'Ancien Testament. Un dernier point : ce temps de lecture ne va pas que dans le sens du Christ enseignant à l'assemblée. C'est un dialogue car nous aurons l'occasion de lui répondre d'abord avec le psaume, ensuite avec l'Alléluia, le crédo et enfin la prière universelle. Nous y reviendrons mais commençons par la lecture de l'Ancien Testament.

• Le psaume

Nous entonnons à présent le psaume. Cette fois, c'est l'assemblée qui adresse au Seigneur une action de grâce sous forme d'un petit poème qui aurait été écrit par le roi David.

• Deuxième lecture

Saint Paul, après sa conversion sur le chemin de Damas, allait de ville en ville sur le pourtour méditerranéen et fondait de petites communautés de Chrétiens. Après avoir poursuivi son chemin, il restait en contact avec elles en leur envoyant des lettres que l'on nomme aussi des épîtres. C'est une de ces lettres adressées aux habitants de Corinthe en Grèce que nous écoutons à présent.

• Acclamation de l'Évangile - lecture

Par l'Évangile, c'est le Christ lui-même qui va s'adresser à nous. Le mot « Évangile » signifie « Bonne nouvelle » et c'est une bonne nouvelle car il va nous annoncer que l'Homme est sauvé. Là encore nous répondons au Seigneur en chantant l'Alléluia ce qui signifie en hébreu « Louez Dieu ». C'est un chant de joie et même de victoire car le Christ a vaincu la mort pour nous.

• L'homélie

C'est au tour du prêtre de prendre la parole. Il va nous expliquer le sens des lectures du jour et surtout les mettre en perspective de notre époque et de notre culture. L'idée n'est pas seulement de faire une explication de texte mais de voir comment la parole du Christ peut devenir réelle et concrète dans notre vie personnelle.

• Le crédo

Nous allons dire le crédo. Nous sommes encore dans le dialogue car c'est la réponse de l'assemblée à l'Évangile et à l'homélie. Le crédo nous rappelle notre profession de foi. C'est un moment important car nous affirmons haut et fort ce en quoi nous croyons mais également la foi de toute l'Église en communion avec chaque personne de l'assemblée.

• **Prière universelle**

Par la prière universelle, notre assemblée va maintenant s'ouvrir au reste du monde en demandant grâce à Dieu pour tous ceux qui souffrent ou qui ont besoin de son soutien. C'est une prière pour l'humanité tout entière dont nous tous réunis portons les craintes, les espoirs et les joies. En cela chacun de nous réalise la mission que le Seigneur a confiée à tous les baptisés. Nous concluons cette prière par un « Amen » qui signifie en hébreu « qu'il en soit ainsi » puis nous passerons au second temps de cette messe qui nous conduira jusqu'à l'Eucharistie.

Juste après la PU.

• **Autre grande partie de la messe : l'Eucharistie.**

C'est la source et le sommet de la vie chrétienne. La communion est l'un des sept sacrements. Eucharistie, en grec, signifie 'remerciements' / 'rendre grâce'.

L'attention va se tourner vers l'autel, qui symbolise à la fois la pierre du sacrifice et la table du festin.

Le déroulé de l'Eucharistie suit les quatre actions de Jésus lors de la Cène, son dernier repas la veille de Sa Passion : 'prit le pain et le vin' / 'rendit grâce' / 'rompit le pain ; fit passer la coupe' / 'la donna à ses disciples'.

Juste avant le chant d'offertoire

• Nous restons assis pendant la présentation des offrandes, l'**Offertoire.**

Les servantes et servants, les jeunes en aubes blanches, assistent le prêtre, ils servent la messe et lui apportent ce qu'il faut pour préparer ce repas, l'Eucharistie.

Les offrandes : les servants apportent le pain et le vin, le prêtre les présente (il les élève) et je suis invité à présenter ma vie à Dieu.

La quête : en donnant un peu d'argent, je présente mon travail, si j'ai la chance d'en avoir un.

Nous déposons à Dieu nos vies, nos fardeaux, nos soucis, pour que Jésus les transforme.

Goutte d'eau dans le vin

(à voix basse le prêtre dit « comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions nous être unis à la divinité de Celui qui a pris notre humanité ») : nous, l'humanité, sommes la goutte d'eau dans le vin, qui va devenir le sang du Christ. Jésus nous associe à sa vie divine. Lorsque Jésus est mort sur La Croix, de l'eau et du sang ont coulé de son côté.

Lorsqu'il y a de l'encens à la messe, souvent pour les fêtes, la fumée de l'encens représente le mouvement de nos offrandes et de nos prières vers Dieu dans le ciel.

Juste après le chant d'offertoire

• **Prière eucharistique**

Pour accueillir et marquer ce moment central de la messe, nous nous lèverons quand le prêtre dira 'Le Seigneur soit avec vous'. Et nous répondons 'Et avec votre esprit', c'est-à-dire : 'et avec vous aussi'.

La prière eucharistique est totalement adressée à Dieu le Père.

Sur l'autel, je peux voir un petit crucifix, une croix. Le prêtre est tourné vers elle, il est face à Jésus.

C'est par Jésus le Christ et avec l'action de l'Esprit-Saint, pour la Gloire de Dieu et le Salut du monde, que le prêtre va célébrer l'Eucharistie, également en notre nom. Jésus nous conduit vers Dieu.

Avant le sanctus

• **Sanctus**

Ce chant du Sanctus est une louange, un chant de remerciement et d'amour à Dieu. Nous rendons grâce.

La louange de l'Eglise rejoint ainsi celle de tous les anges, déjà dans le ciel avec Dieu.

A ce chant du Sanctus, les servants de messe se mettent à genoux en signe d'adoration, de petitesse face à l'immensité de l'amour de Dieu. Je peux moi-aussi me mettre à genoux si je le souhaite. Un changement de position physique peut aider à fixer l'attention sur ce moment important.

Juste après le Sanctus

Voici arrivé le moment de la **Consécration**

Pendant la Consécration, le pain et le vin deviennent réellement le Corps et le Sang du Christ. Jésus se donne tout entier.

En commençant par ces mots : 'La nuit même où Il fut livré...', le prêtre commémore, il refait, la Cène, le dernier repas de Jésus. Le prêtre agit en la personne même du Christ et non plus au nom du Christ comme pendant le reste de la messe.

J'imagine dans mon cœur Jésus, je fais monter en moi son image. Eh bien là, avec les paroles de la consécration, Il va être là devant moi dans l'hostie. C'est un très grand mystère !

Pendant l'élévation, le prêtre présentera le Pain et le Vin consacrés pour que nous puissions adorer.

Un servant fera sonner des clochettes pour marquer ce moment.

Quand l'encens est utilisé, le Pain et le Vin sont également encensés.

Pas de prise de parole pendant la consécration.

Juste après la doxologie.

Le prêtre vient de chanter la **doxologie**, qui termine la prière eucharistique. C'est un résumé et un condensé de toute la messe. Par Lui, avec Lui et en Lui, etc. Lui, c'est Jésus.

Et nous avons répondu 'Amen'. Amen qui signifie à la fois : Ainsi soit-il ; Oui, je crois ; C'est vrai ; En vérité.

Amen marque l'adhésion, la foi du chrétien, son amour en la Sainte Trinité Père, Fils et Esprit.

Puis en continuant tout de suite et avant le Notre Père.

• Nous allons maintenant chanter le **Notre Père**, prière dite et donnée par Jésus lui-même, partagée par les chrétiens du monde entier. Nous sommes chacun et tous, comme Jésus, enfants du même Père.

Malgré toutes mes différences avec chacun des chrétiens, des paroissiens, je partage cette prière, comme je partage la foi en Dieu, c'est-à-dire ma propre relation intime à Dieu.

Après le Notre Père et juste avant le don de la paix

• **Le don de la Paix**

Au moment du Don de la paix, que nous allons vivre maintenant, le prêtre se tourne vers le Fils, Jésus le Christ, et plus seulement vers Dieu le Père. 'Seigneur Jésus, tu as dit à tes apôtres, je vous laisse la paix, je vous donne ma paix.'

La Paix est le don ultime, le Bien ultime. Cette paix est celle du Pardon et de l'Amour absolu, ceux de Dieu.

Je peux donner la Paix à mes voisins à la messe, qui est aussi donner le pardon, comme Jésus nous l'a appris.

Après le don de la paix et avant l'Agnus

Nous allons chanter le chant de **l'Agneau de Dieu**, celui qui enlève les péchés du monde et qui donne la paix. Cet Agneau, c'est Jésus, qui par sa mort et Sa Résurrection nous a libéré du péché.

Jésus me rend libre, Il me libère de l'esclavage du péché, du manque d'amour envers Dieu et d'envers mes sœurs et frères.

Après l'Agnus et avant la fraction du pain

• **Le prêtre va réaliser la fraction du pain**

C'est au signe de la fraction du pain que les apôtres ont reconnu Jésus après la Résurrection.

Je suis aussi invité à reconnaître Jésus dans cette Hostie. Jésus est vraiment présent dans ce Pain et ce Vin, devenus son Corps et son Sang.

Rompre le pain, le partager, c'est aussi pour nous un geste convivial, fraternel, que l'on fait entre CO-PAIN.

Juste avant le chant de communion

• **Communion**

Nous allons recevoir le Corps du Christ et nous en nourrir. Jésus vient dans mon corps et dans mon cœur.

Si je ne désire pas communier, je peux aller me faire bénir en me présentant les bras croisés, mains sur les épaules.

Par cette hostie consacrée, Jésus, qui est vraiment là, s'offre physiquement à moi. Si je le désire vraiment, Dieu vient augmenter ma foi par cette communion.

Pour recevoir l'hostie, je présente au prêtre mes mains jointes l'une sur l'autre, comme une coupe, comme un trône pour recevoir avec respect le Corps du Christ.

Et je répons alors 'AMEN', 'qu'il en soit ainsi'.

Le chant de communion va nous aider à entrer dans un cœur à cœur avec Dieu.

En chantant tous ensemble, nous manifestons que nous sommes unis les uns aux autres et formons ensemble le corps du Christ. Ensemble, 'nous faisons corps', nous sommes l'Eglise.

Quand le prêtre va se rasseoir.

Après avoir reçu ce don de Dieu, le Corps et le Sang de Jésus, je prends un temps pour me recueillir, pour que Jésus agisse en moi, pour que je Le laisse prendre place en moi.

Après que le tabernacle soit refermé.

• **Le temps de l'envoi**

Après une dernière prière et les annonces de la paroisse sur la vie de notre communauté, la messe va se terminer comme elle avait commencé, par un signe de Croix ; mais cette fois-ci sous forme d'une bénédiction. Bénir, c'est 'dire le bien'.

Le prêtre va nous bénir au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et nous envoyer en mission. La messe puis la bénédiction nous donnent de la force.

Après nous être nourris de la parole et du corps du Christ, nous sommes envoyés en mission pour vivre et témoigner de l'Amour de Dieu. Nous allons repartir, « le cœur tout brûlant », remplis de joie, de paix (même si nous ne nous en rendons pas toujours compte !).

Un chant de sortie n'est pas obligatoire mais de coutume dans notre communauté, et très souvent joyeux !